

# Mouvement pour le renouveau syndical

*Nous reproduisons ci-après de larges extraits du document de réflexion élaboré par le Mouvement pour le Renouveau Syndical. Ce mouvement a été mis sur pied par la délégation des Forges de Clabecq et rassemble des délégués de tout le pays. Les assemblées sont organisées le samedi et sont ouvertes à tous. Ce mouvement est surtout appuyé par des militants d'extrême gauche; il a le mérite d'ouvrir la discussion sur le fonctionnement syndical. Nous le publions en tant que contribution au débat.*

M.R.S.  
Pour tout  
renseignement :  
Mouvement pour  
le renouveau  
syndical, BP 34,  
1480, Tubize.

Notre société est gérée par un système économique appelé capitalisme. Par la possession des moyens de production, les patrons s'approprient toutes les richesses produites par les travailleurs. Ce système a pour objectif de faire le plus de profit possible sans s'occuper ni de la valeur humaine, ni du respect de la nature. La société capitaliste est une société où une minorité de gens vit et s'enrichit de l'exploitation de la classe ouvrière et du tiers-monde. Elle génère l'exclusion, la misère, le chômage et transforme tout en marchandise, y compris les enfants. Elle génère toutes les autres formes de dégénérescence (drogue, criminalité, pédophilie...).

Le système n'a pas comme objectif de satisfaire les besoins de l'humanité. Il en est pour preuve qu'il rend les richesses produites inaccessibles à une majorité de l'humanité et que pour rester en vie il détruit les moyens de production, il ferme les entreprises, il arrache les vignes, il jette le lait dans les égouts.

Pour défendre ses privilèges et pouvoir continuer à exploiter les travailleurs, le système s'est doté de structures telles que gendarmerie et appareil judiciaire et s'est entouré d'un système médiatique et politique à son service. Le capitalisme étant l'exploitation de l'homme par l'homme, le mensonge et la confusion servent à camoufler cette réalité.

Les intérêts du capital et des travailleurs sont opposés. Dès lors, la lutte entre ces deux classes n'a cessé de se développer et d'être le moteur de tout progrès social. Ce qui implique qu'une politique qui ne développe pas consciemment la lutte de classe est une politique qui veut perpétuer l'exploitation du monde du travail et la destruction des ressources naturelles.

## Quel syndicalisme voulons-nous ?

L'aboutissement de l'une des formes d'organisation des travailleurs est le syndicat où le rôle des militants qui s'inspiraient de la lutte de classe a été déterminant pour les acquis sociaux. La bourgeoisie et ses partis politiques, conscients du danger que représentaient ces organisations, a réussi à prendre en main la structure dirigeante et en faire un instrument de concertation entre le monde patronal et les travailleurs.

Aujourd'hui, deux tendances s'affrontent dans le syndicat.

La première, obéissant par principe aux structures financières, politiques et patronales et à toutes les règles de l'économie capitaliste (compétitivité, rentabilité, etc...) croit qu'elle va résoudre les problèmes par le compromis avec le monde patronal et le gouvernement (concertation). Elle accepte continuellement la régression sociale (démantèlement de l'index, perte de salaire, destruction de la sécurité sociale, flexibilité et mobilité, acceptation d'emplois précaires, licenciements et fermetures d'entreprises,...). Tout cela au nom du réalisme économique.

Cette tendance est élaborée par les liens qui existent entre les structures syndicales, politiques, financières et étatiques. Elle exclut les travailleurs de toute décision, elle mène au fatalisme et à la soumission.

Le renouveau syndical est la tendance qui lutte pour que l'économie soit au service des travailleurs. Nous voulons une société où personne ne vive de l'exploitation de l'autre. Chaque citoyen doit participer (travailler) à la production de biens et services, pour qu'on puisse satisfaire les besoins de la collectivité. Cela en tenant compte des capacités physiques et intellectuelles de chacun.

A lire... A débattre

Faire de l'économie politique et sociale où l'homme occupe la première place exige un contexte général et matériel approprié. Ceci implique que les moyens de production (machines, outils, entreprises, etc.) et les richesses appartiennent à la collectivité et soient gérées dans son intérêt et le respect de la nature.

Ces 5 dernières années, les capitalistes ont renforcé de manière désastreuse le pillage des ressources naturelles et ont causé des dégâts sans précédent à l'écosystème. Il est inconcevable de vouloir combattre le système patronal et d'autre part accepter des méthodes patronales dans le syndicat.

### Une nouvelle pratique syndicale

Il faut commencer par étudier l'histoire du mouvement ouvrier (la vraie) et par là, devenir adulte et participatif. Il faut prendre le droit à la décision et ne plus accepter la subordination. L'organisation syndicale doit être l'endroit où le débat contradictoire est le moteur de la recherche de solutions aux problèmes posés.

Il faut un renforcement des décisions inter-professionnelles et réduire au maximum la matière spécifique aux centrales profes-

sionnelles, dans l'objectif d'aboutir à l'unité des travailleurs.

En cas de conflit important dans une entreprise ou secteur, il faut convoquer un congrès extraordinaire pour organiser la solidarité. Pour démocratiser les congrès, il faut développer un langage simple, compréhensible par le monde du travail et donner un contenu aux textes et résolutions.

Il faut arrêter de parler pour ne rien dire.

Il faut une participation de 80 % de représentants de la base dans les congrès et les structures (comités exécutifs,...) pour que le syndicat ne soit pas l'affaire de spécialistes et de professeurs d'université.

Les responsables syndicaux à tous les niveaux, de la base au sommet, doivent être élus par les travailleurs. Les travailleurs qui défendent la lutte de classe ne peuvent pas être exclus des listes. Il faut arrêter la pratique du candidat unique qui empêche tout débat et l'évolution de la pensée syndicale.

Pour faire participer un plus grand nombre de travailleurs, la délégation syndicale doit créer des comités d'usine et de militants. Les travailleurs non représentés (chômeurs...) doivent avoir des délégations syndicales avec droit de représentation dans les congrès et à tous les niveaux de l'organisation syndicale.

---

— **Rectificatif** — **Rectificatif** — **Rectificatif** — **Rectificatif** — **Rectificatif** —

Contrairement à ce qui apparaissait dans le résumé des interventions au forum du 27 avril (bulletin de liaison n°4, p11), Jacques Bauduin ne faisait pas référence à l'enquête Flora en mettant en garde contre les erreurs de diagnostic. Il évoquait en réalité certaines idées développées dans les entretiens qu'il a réalisés dans le cadre de son émission "Arguments" à la RTBF 1, le dimanche de 9 à 11 h.

— **Rectificatif** — **Rectificatif** — **Rectificatif** — **Rectificatif** — **Rectificatif** —